

L'ANALYSE DU DISCOURS DANS LES UNIVERSITES SENEGALAISES : ETATS DES LIEUX ET PERSPECTIVES SCIENTIFIQUES

Nouhou GANO

Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal

ganonouhou@yahoo.fr

Résumé : L'adoption du système LMD par nos universités est accompagnée par des mesures pédagogiques fortes notamment dans les départements de linguistiques et sciences du langage et de lettres modernes. Il fallait, de prime abord, décoloniser les pratiques, articuler la réflexion scientifique aux besoins de la communauté en faisant appel particulièrement aux nouvelles problématiques langagières. De toute évidence, l'introduction de l'analyse du discours en 2011 dans les programmes de master au département de linguistique et sciences du langage de l'Université cheikh Anta Diop de Dakar ainsi que son adoption par les départements de lettres des autres universités du pays, traduisent cette volonté de redynamiser des approches. Ainsi, avec l'analyse du discours, les analyses sont non seulement ouvertes à tous les types de corpus mais se construisent également en tenant compte des contraintes contextuelles. D'où les entrées par les *unités*, par les *entités* ou encore par les *traces* qui militent toutes en faveur du décloisonnement et de l'interdisciplinarité.

Mots-clés : analyse du discours, discours, problématiques langagières, renouvellement, pratiques pédagogiques

DISCOURSE ANALYSIS IN SENEGALESE UNIVERSITIES: INVENTORY AND SCIENTIFIC PERSPECTIVES

Abstract : The adoption of the LMD system by our universities is accompanied by strong educational measures, particularly in the departments of linguistics and language sciences and modern letters. It was necessary, first of all, to decolonize the practices, to articulate the scientific reflection to the needs of the community by appealing particularly to the new linguistic problems. Obviously, the introduction of discourse analysis in 2011 in the master's programs in the department of linguistics and language sciences of University Cheikh Anta Diop of Dakar as well as its adoption by the departments of letters of the other universities of the country, translate this will to revitalize approaches. Thus, with discourse analysis, analyzes are not only open to all types of corpus but are also constructed taking into account contextual constraints. Hence the entries by *units*, by *entities* or even by *traces* which all militate in favor of decompartmentalization and interdisciplinarity.

Keywords: discourse analysis, discourse, language issues, renewal, pedagogical practices

Introduction

L'analyse du discours a pénétré, subrepticement, dans nos universités. Et ce sont principalement les départements de linguistiques, de sciences du langage et de lettres modernes qui l'accueillent. Discipline autonome, elle est, aujourd'hui, enseignée dans les universités, cheikh anta diop de Dakar, Assane Seck de Ziguinchor et Gaston Berger de Saint Louis. En tant que champ de recherche, l'analyse du discours, du point de vue du professeur

Momar Cissé (2007, p.9), est « une recherche de troisième voie -après Saussure et Chomsky – en linguistique». Mais, en tant que discipline, elle présente un projet ambitieux et des concepts opératoires susceptibles de redynamiser les approches pédagogiques en vigueur par le renforcement des pratiques interdisciplinaires. En cela, l'analyse du discours favoriserait le renouvellement des enseignements/apprentissages en les ouvrant, notamment, à d'autres impensés de la société. Pour bien évaluer l'apport de l'analyse discours et ses éventuelles retombées sur le plan pédagogique, il convient de l'envisager en rapport avec les nouvelles problématiques langagières en vogue, introduites, en masse, dans les programmes de formation universitaire. Ce qui, en outre, nous permet de prouver la pertinence d'enseigner l'analyse du discours aux étudiants.

1. Qu'est- ce que le Discours ?

Dans le domaine des sciences du langage « la notion de discours donne lieu à une extrême diversité d'acceptions. ». La première conception assimile le discours aux réalisations écrites ou orales de la langue c'est-à-dire que le discours est considéré comme langage mis en action un sujet parlant. La seconde liée aux recherches en grammaire de texte, considère le discours comme « tout énoncé supérieur à la phrase » qui est peut être comme un simple exemple de grammaire. La troisième acception fait état de la théorie sur le discours d'Émile Benveniste pour qui le discours désigne l'instance d'énonciation, c'est-à-dire « le moi-ici-maintenant » du sujet parlant. De manière plus spécifique, le mot discours désigne la conversation. Cette acception concerne de manière générale l'analyse conversationnelle. Selon L.Guespin (1976) « le discours, c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif ». Pour Maingueneau (2005), le discours est un système de contraintes qui régit « la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique ». Et enfin « le terme discours désigne, au-delà une conception linguistique restreinte, tout système de signe non verbal, le langagier ne se ramène pas aux linguistiques. La notion de discours réfère également aux réseaux de signification ». C'est à la suite de ces différentes approches sur la notion de discours que l'auteur est revenu sur la distinction entre langage, langue, parole et énoncé. L'auteur considère que le langage est une faculté de symbolisation propre à l'espèce humaine; la langue comme mécanisme systématique ; la parole comme réalisation individuelle du système linguistique (là il reprend Saussure ? dans cours de linguistique générale) et enfin l'énonciation comme résultat de l'acte d'énonciation par lequel le locuteur s'approprie la langue et la même se pose comme sujet.

À la lumière de ces différentes conceptions, le discours, pour nous, est toute activité langagière nous permettant de comprendre le social. Cette définition d'apparence simpliste a cependant la particularité de fixer le discours à travers ses composants essentiels : le locuteur agissant, le dire, instrument ou action et l'auditoire réactif et co-constructeur. Tout au plus, notre conception du discours pointe la problématique de l'analyse du discours fondé sur deux éléments intrinsèquement liés : le langage et le social.

2. L'analyse du discours : une réorientation méthodologique

L'analyse du discours s'est développée dans les années 70, un contexte dominé par le structuralisme et la psychanalyse. Les premières recherches dans ce domaine innovant avaient comme principal objet d'étude : les discours institutionnels, politiques et idéologiques. Cependant, quelques années après, on assiste au " décloisonnement généralisé " de la discipline qui, sous l'influence des théories anglo-saxon, étend son corpus aux

conversations quotidiennes, aux émissions télévisées, et aux écrits ordinaires... De fait, L'analyse du discours, dans la perspective de Dominique Maingueneau (2005), ne dissocie pas discours du lieu social dans lequel il est produit. De ce fait, en tant que technique visant à dévoiler le sens des énoncés, elle tient nécessairement à la réponse aux questions : "Comment " et " Pourquoi " l'activité langagière. L'analyse du discours, par sa démarche, prône pour le dépassement de certains niveaux d'analyse, relevant de la linguistique traditionnelle dont : la phonologie, la syntaxe, la morphologie, la sémantique. En fait, pour ces disciplines, le sujet de la communication n'est pas pris en compte. La fonction objective du langage est mise au premier plan. La linguistique classique se veut donc descriptive et immanentiste. Ainsi, avec l'analyse du discours, le sujet est considéré comme un acteur sociohistorique agissant par le langage. Ainsi, la fonction subjective est considérée comme fonction fondamentale de la communication langagière. Toutefois, il existe différentes approches d'analyse du discours. Chacune prend en considération des aspects particuliers de l'objet discours.

2.1 L'avènement de l'AD dans nos universités

La venue de l'analyse du discours dans les universités sénégalaises coïncide avec l'adoption, de manière progressive du système LMD. En 2011, le premier module d'enseignement en analyse du discours est proposé aux étudiants de master par le département de linguistique et sciences du langage de l'université cheikh Anta Diop de Dakar. Il y'avait principalement des étudiants formés au département de linguistique et de lettres modernes, ayant comme option, étude du français moderne et contemporaine. C'est à partir de cette période que les premiers rapports de recherche, avec la mention explicite sur la première page de couverture « option : analyse du discours », sont rédigés. Les étudiants prennent ainsi goût de la discipline et de ses concepts grâce notamment aux professeurs Momar Cissé et Fallou Mbow qui étaient chargés de dispenser les cours en analyse du discours. Aussi, faut –il rappeler que l'analyse du discours arrive dans un contexte de renouvellement des enseignements/apprentissages que le système LMD a tant bien que mal essayé de porter à travers l'allègement des contenus, la réorganisation du dispositif situationnel et matériel et l'introduction, en masse, dans les programme de master, des nouvelles problématiques langagières dont entre autres : l'argumentation, l'énonciation, la pragmatique, les analyse conversationnelles... À coté de ces disciplines, l'analyse du discours a pris place et s'est imposée comme une alternative épistémique qu'elle tire de sa transversalité et du décloisonnement qu'elle institue.

Du coté de Saint-Louis, l'université Gaston berger, va abriter le premier congrès du réseau africain de l'AD (R2AD) au mois de juin 2023. Preuve de dynamisme des professeurs Boubacar Camara et Kalidou Sy dont la reconversion est tout aussi bénéfique pour la discipline. Leurs travaux tout comme la revue GRADIS qu'ils pilotent y symbolisent, aujourd'hui, la vitalité de l'analyse du discours. À l'université Assane Seck de Ziguinchor, le professeur Moussa Coulibaly, sociolinguiste de formation assure les cours de linguistique discursive (stylistique, argumentation et analyse du discours...) depuis 2020. En juin 2022, les professeurs Anne Marie Paveau et Danielle lézou Koffi, deux figures de proue de l'analyse du discours, y ont animé une journée d'étude scientifique sur les enjeux et les perspectives de la discipline en Afrique. De toute évidence, l'analyse du discours s'est bien implantée dans nos université et intéresse un nombre important d'étudiants. Au-delà du problème lié à l'encadrement qui, à coup sur, pourrait se poser, l'enjeu actuel, est de donner une touche africaine à l'analyse du discours, et de consolider ses acquis pédagogiques.

2.2 L'enseignement de l'AD : un terrain préparé

Nous avons signalé l'esprit de transdisciplinarité qui a prévalu dans la constitution de l'analyse du discours en tant que discipline ; son ancrage linguistique, ses relations étroites avec les sciences sociales et humaines sont la preuve qu'elle s'inscrit, dans une certaine mesure, dans la continuité. Conséquemment, son intégration dans les programmes d'enseignement ne s'est pas fait dans la brutalité. Elle a suivi l'évolution de la didactisation de ses concepts mais surtout précédée par l'enseignement d'autres disciplines connexes comme la sociolinguistique, la pragmatique, l'argumentation. Bien avant, J. Boutet et D. Maingueneau, (2005, 21) faisaient entendre sa proximité avec la sociolinguistique : « Sociolinguistique et analyse du discours se développent dans un espace des pratiques discursives et langagières investi par les sciences du langage, à travers une interaction constitutive avec d'autres sciences sociales et humaines ». Penser la société à travers le langage, inversement, n'est-ce pas ouvrir une brèche à la nouvelle réflexion linguistique. Ainsi, dans les départements de linguistique et de lettres modernes de l'université cheikh Anta Diop, la sociolinguistique, les études sur l'argumentation, les analyses textuelle et pragmatique... servaient de trait d'union entre l'enseignement de la linguistique de la langue et les pratiques pédagogiques liées à l'analyse du discours. Pour nous, l'analyse du discours est plus une boîte à outil qu'une théorie qui se soucie du fonctionnement du langage en contexte. De là, elle répond à une des grandes préoccupations majeures dans les départements de lettres : celle consistant de renouveler en redynamisant les approches pédagogiques. Ce postulat, nous le tenons de Dominique Maingueneau (2002 :41), pour qui, l'analyse du discours : « résulte à la fois d'une convergence de courants récents et du renouvellement de pratiques d'étude des textes très anciens ».

3. Les enseignements de l'analyse du discours : une décennie après

De 2011 à 2020, à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, les cours de l'analyse du discours sont dispensés aux étudiants de master en sciences du langage. À ce stade du parcours de l'étudiant, le former dans ce domaine, c'est de le pousser à avoir une conception réductionniste de l'analyse du discours, à l'appréhender comme un simple champ de recherche. D'ailleurs, bien souvent, beaucoup de chercheurs se meuvent dans cet espace en quête de solides repères. Mais, avec les nouvelles maquettes, les étudiants sont de plus en plus imprégnés, dès la deuxième année, des notions voire des concepts de base de l'analyse du discours. Les premiers cours en analyse du discours dans cette université sont l'œuvre de Momar Cissé et de Fallou Mbow. Pendant ces dix dernières années, ils assurent la formation et l'encadrement des étudiants et des doctorants. Le modèle appliqué est celui de l'école française de l'analyse du discours. De fait, leur projet pédagogique repose sur deux phases. D'abord, une approche théorique, consistant à faire connaître aux étudiants la genèse et l'évolution de l'analyse du discours puis une seconde, d'envergure pratique, qui les prépare à envisager le discours en tenant compte des propriétés liées aux genres, aux rôles socio discursifs, aux stratégies de légitimation, aux contraintes imposées par le genre, aux positionnement à travers leurs réajustements. À l'UCAD, les enseignements de cette discipline se poursuivent, fondamentalement, dans cette direction avec, à la relève, le professeur Ibrahima Ba du département de linguistique et sciences du langage. Récemment, en 2022, deux enseignants-chercheurs sont recrutés pour enseigner l'analyse du discours dans les départements de lettres modernes et de linguistique et sciences du langage. Un autre spécialiste, est à l'Institut Français des Étudiants Étrangers depuis 2021. Pour

participer à l'implantation et au rayonnement de l'analyse du discours, la faculté des lettres et sciences humaines de l'UCAD se dote davantage de spécialistes. À Saint-Louis, l'analyse du discours est enseignée, dès la deuxième année, dans plusieurs départements (français, espagnol, géographie, science politique...). Les professeurs Kalidou Sy et Boubacar Camara en sont les pionniers. Un peu à la différence de ce qui se fait à Dakar, l'analyse du discours est envisagée du point de vue sociologique à travers la sémiotique discursive appliquée aux cultures urbaines voire la sémiotique de l'espace... En outre, plusieurs prétextes inhérents à la discipline sont posés dans but de renouveler les pratiques de la didactique du français.

À l'Université Assane Seck de Ziguinchor, au département de lettres modernes, l'analyse du discours est en phase d'expérimentation. Pour le moment, elle concerne la licence 3 et les masters. Le professeur Moussa Coulibaly travaille à installer chez ses étudiants les outils de la discipline. On constate ainsi l'adoption définitive de la discipline par nos universités qui ouvre bien d'autres défis liés à son apport scientifique, à sa didactisation etc. Le professeur Fallou Mbow, dans son récent entretien (avril 2022) avec le R2AD, apporte ces précisions :

Dans mon pays, l'analyse du discours est devenue une réalité, nos facultés ayant déjà pris acte de son existence depuis 2011, date de la création, au Sénégal, du premier département de linguistique et sciences du langage. La discipline est, depuis lors, enseignée selon deux composantes : l'analyse des discours politiques, littéraires, etc., et l'analyse conversationnelle. Des théories comme l'énonciation et la pragmatique sont également enseignées. L'ancrage institutionnel de l'analyse du discours est ainsi admis par les autorités académiques.

La discipline est ainsi admise. Place désormais, le processus de « didactualisation » de ses concepts qui, de toute évidence, implique une herméneutique pédagogique ouverte et dynamique.

3.1 AD : vers une redynamisation des pratiques pédagogiques

D'emblée, l'analyse du discours pose le dialogue des disciplines par le déclouisonnement. Elle partage son objet d'étude avec bien d'autres disciplines (l'histoire, la sociologie, la philosophie...), et plusieurs de ses outils se révèlent opératoires dans l'analyse énonciative, pragmatique, conversationnelle, argumentative, sociologique... Aujourd'hui, l'analyse du discours se positionne en sentinelle dans l'univers des sciences sociales et humaines. Elle ambitionne d'interroger notre rapport avec le langage, et au-delà, notre rapport avec notre quotidien. En fait, pour l'analyste du discours, l'activité discursive reste intrinsèquement liée à l'activité quotidienne ; ce sont, en fait, les circonstances et les conditions de production qui génèrent le discours qui, inversement, les rend possible. Cette conception appliquée aux corpus couramment étudiés dans nos départements de lettres, de linguistiques et de sciences du langage, favorise des perspectives pédagogiques heuristiques.

3.2 Les contributions de Fallou Mbow et de Momar Cissé

L'ouverture des départements de linguistique et de lettres moderne aux sciences du langage a été accélérée par l'arrivée de spécialistes de la linguistique du discours, en l'occurrence, les professeurs Fallou Mbow et Momar Cissé. À travers l'analyse du discours, ils abordent diverses problématiques langagières. Considérant le discours comme un univers de sens, son analyse implique une approche globaliste mettant en jonction sa double

composante (interne – externe). D'où le projet pédagogique visant à clarifier la notion de discours, son fonctionnement ainsi que ses visées. Les cours de Momar Cissé répondent à cette préoccupation foncièrement conceptuelle et théorique. Privilégiant le volet communicatif, ses travaux permettent de comprendre la genèse, la trajectoire et les frontières de l'analyse du discours. Quant à Fallou Mbow, ses cours en master portent sur l'analyse du discours en général (master I) et sur l'analyse conversationnelle (master II) avec entre autres notions étudiées : les contraintes discursives, l'éthos, la scène d'énonciation, le genre, l'inter discours, la politesse linguistique, le contexte etc. Et sur le plan pratique, Mbow applique les outils de l'analyse du discours à des cas concrets (discours littéraire et politique). Le projet pédagogique est ainsi décliné par le professeur Fallou Mbow :

Notre ambition à travers nos enseignements et nos activités scientifiques est de faire jouer à l'analyse du discours son véritable rôle : prendre en compte les préoccupations sociales et les recherches actuelles et permettre de décrypter la société en explorant l'ensemble des discours qui y circulent et qui l'expriment.

Fallou Mbow (2022)

L'analyse discours qui sert d'interface entre l'activité langagière et la société, intègre, dans son programme d'étude, tous les types de discours. Ce faisant, elle favorise une approche pédagogique ouverte aux impensées de la société que ces professeurs, sus mentionnés, ont bien voulu peser les jalons en vue de renouveler les choix et les méthodes didactiques. Cette entreprise peut se réaliser à travers pourtant d'autres concepts rarement voire pas convoqués dans leurs pratiques pédagogiques.

3.3 Le renouvellement des approches pédagogiques par les concepts de base

L'analyse du discours doit sa pertinence et son rendement scientifique aux outils qu'elle a mis au profit de l'herméneutique discursive. Il s'agit, en réalité, d'une palette assez fournie de concepts applicables à tout type de discours.

-Les unités

La notion d'« unités » est catégorielle. Les unités discursives se rapportent aux types, aux genres, aux scénographies...qui structurent tout discours. L'analyse du discours, comme activité de dévoilement du sens, vise à rendre plus compréhensible les relations interpersonnelles en interaction dans les différents secteurs d'activités. Il s'agit visiblement de rapporter, dans l'interprétation, le texte aux lieux et à la situation d'énonciation qui le font exister. On distinguera, les unités non topiques, celles construites par le chercheur, et celles topiques « prédécoupées par les pratiques sociales » (D. Maingueneau. 2014, p. 64). Envisager le discours en termes d'unité, c'est surtout s'intéresser aux positionnements qu'il autorise. Mais, dans notre élan de contribution, il convient d'attirer l'attention sur le caractère atypique des circonstances qui rendent effectif certains discours religieux, traditionnels et d'autres pratiques rituels. Ainsi, l'un des défis de nos pratiques pédagogiques actuelles est l'exploration des discours africains en mettant en orbite les contraintes qui les caractérisent.

-Les entités

Les entités sont souvent associées aux événements, aux scénarios et aux problèmes qui obligent les hommes à discourir et à se mettre en action. Les entités sont inscrites dans des ordres discursifs et centrées sur des humains (une société civile), des moments (23 juin), des lieux (place de l'obélisque). Sur le plan linguistique, elles sont signalées par les déictiques personnels et spatio-temporels que l'analyste doit appréhender par rapport au rôle socio-discursif des sujets parlants, aux motivations du moment et aux lieux qui rendent possibles l'énonciation. Dans nos approches pédagogiques, il s'agit moins de préparer les étudiants à envisager les entités en termes de représentation ou d'image préalablement figée mais à travers des fonctionnements discursifs, autrement dit, dans le cadre strict du « dire ».

-Les traces

La parole n'est jamais gratuite, elle est toujours motivée. Celui qui parle, agit et en agissant, il laisse forcément des traces qu'il partage bien souvent avec d'autres énonciateurs situables. Le discours étant, par essence, une interaction, une reprise, devient un faisceau de voix, une pluralité de point de vue... Ces phénomènes si récurrents dans l'univers discursif ont pour noms : la polyphonie et l'inter discours. La polyphonie se propose « d'étudier les énoncés sous l'angle des différents points de vue qui s'y manifestent, d'appréhendez la question de la prise en charge énonciative » Alice. G. Planque (2017, p.188). Dans le même ordre, l'inter-discours met en relief le contact des discours, c'est-à-dire leurs relations. Comme un locuteur n'attache pas sa seule intention à son discours, l'entrée par les traces pourrait se révéler pertinente. En outre, elle implique d'autres concepts tels que : l'aphorisation, le défigement, les parcours, les formules, les petites phrases...qui consignent la dimension polémique de tout discours, en tant que « lieu de rassemblement et de division » Nos départements de lettres et de langues, qui ont fini d'intégrer les nouvelles problématiques langagières dans leurs programmes, cherchent, à travers les études sur le discours à réduire le fossé entre les pratiques intellectuelles et les activités sociales, en considérant le discours comme constructeur de la vie en société. En plus, les départements qui exercent dans les sciences humaines, sociales et politiques peuvent également se servir des outils de l'analyse du discours pour une meilleure articulation de leurs objets d'étude aux discours qui les créent.

4. Analyse d'un extrait de discours : les bases du renouvellement

L'extrait de discours que nous avons choisi est prononcé par un marchand ambulant dans un bus s'adressant aux passagers. Il s'agit, ici, d'un acte de communication qui doit son intense vérité psychologique à la gestion des contraintes discursives. Ce discours a retenu mon attention pour deux raisons : d'une part, parce que nous avons trouvé que cette production langagière était tout aussi utile pour nos élèves et étudiants comparée à certains textes qu'ils ont l'habitude d'étudier. D'autres parts, en tant qu'analyste du discours qui doit faire une communication scientifique sur l'impact de l'analyse du discours sur les enseignements universitaires, cette scène discursive, à juste raison, nous interpellait.

Extrait du discours :

Assalaamou saleykoum !

Chers parents, acceptez nos salutations. Vous êtes **surement épuisés** par ce le voyage. Nous vous exprimons nos compassions. Nous **prions** également pour vous pour un voyage apaisé et que **Dieu vous assiste** pour toujours.

Mes chers, comme nous avons **l'habitude de le faire** avec vous **dans ce bus**. **Aujourd'hui**, nous vous avons amené une gamme de produits **pour vous**, pour **votre santé**. Ce sont des **produits à base naturels** dont **l'efficacité** a été prouvée par des **laboratoires**. **Ceux** qui les ont une fois essayés, en savent et connaissent bien leur efficacité. Nous vous recommandons **cette pommade** très efficace contre la fatigue, la douleur musculaire, les maux de tête... Vous pouvez l'utiliser partout dans votre corps sauf dans les yeux. Nous gardons une pour échantillon. Faites la passer et vérifiez, **vous serez convaincus**. Vous devez l'acheter, pas seulement pour vous mais également pour les **membres de la famille**. Elle ne coute **pas cher**. Au lieu de **deux mille**, nous l'échangeons moyennant **mille francs**. Et vous ne pouvez l'avoir qu'avec nous et nulle part ailleurs.....

Yéro, février 2022, entre Kaffrine et Kaolack

D'emblée, il convient de rappeler que l'analyse du discours, en tant que discipline s'intéresse à tout type de discours. Et par ce choix, elle permet de faire entendre, bien souvent, des voix marginalisées ou longtemps exclues des perspectives scientifiques. Notre objectif, ici, est d'aller, au-delà de cette préoccupation, en montrant notamment que ce discours est pourvu d'éléments avec des particularités inhérentes à son mode de déploiement et au contexte qui le génère. Une telle perspective passe nécessairement en revue certains acquis épistémologiques en vue de les approfondir. Le discours qu'il a prononcé est construit à partir d'un agencement interne remarquable qui change les représentations et façonne les goûts et les désirs. La communication étant toujours motivée, l'auditoire commande, dans toutes les circonstances, la matière discursive. Il donne sens au discours en concrétisant son action par des réactions. L'auditoire, ici, n'est pas homogène. Il est composé de personnes de provenances diverses, d'appartenance ethnique différente et de toutes les tranches d'âge, et qui en plus n'a pas de représentation particulière sur l'image du locuteur. En fait, le locuteur ne dispose pas d'un éthos préalable à faire valoir qui puisse influencer son auditoire et l'aider dans son agir langagier. Son image, est celle qu'il construit par son discours. Il se présente comme un des leurs « **chers parents** » (en wolof, bokuyi). Ce lien de parenté qu'il invoque, pour un premier contact, passe difficilement mais quand on l'analyse en profondeur, on découvre son authenticité « tous les hommes viennent d'Adam et d'Ève ». La distance qu'il tente d'effacer, par l'inter discours, dès l'entame de son discours, respecte une des exigences essentielles du discours, dans la gestion de ses contraintes. Le « contrat discursif », une des régularités discursives, condense, ici, les éléments affectifs du discours (salutations, compassions, prières). Les déictiques spatio-temporels (dans ce bus, aujourd'hui...) et personnels (nous, vous...) qui structurent cette énonciation, en rapprochant le vendeur aux acheteurs, créent une fusion affective, une complicité discursive, qui ne peut exister hors langage. Le pouvoir constructeur du langage s'appuie généralement sur des éléments relevant de l'objectivité langagière pour transformer l'existant, déconstruire les représentations. En situation de communication, la qualité du produit en vente est entretenue par le discours. Le locuteur sait également qu'il doit composer avec des éléments pas seulement subjectifs ou affectifs. Il doit surtout construire, par le discours, ce pourquoi les voyageurs doivent se procurer du produit qu'il leur propose. Les expressions « produits à base naturel », « laboratoires », « efficacité », « échantillon », « vérifiez »... combinés à d'autres faisant état de l'accessibilité du produit « pas cher », « mille francs » donnent au discours sa teneur argumentative. Le locuteur, au bout d'une trentaine de minute, a écoulé le stock de produit qui lui restait. On dira qu'il a, sans doute, réussi son speech. Mais ce qui est remarquable, c'est l'attitude dont il a fait montre tout au long de son discours, l'attention

et la compassion qu'il a envers sa cible, la richesse de son logos pour rassurer et convaincre. Le commerce, étant un métier de gagne-pain, est très bien prisé au Sénégal. Par conséquent, s'intéresser aux pratiques langagières relevant de ce domaine, c'est donner une visibilité scientifique à une composante essentielle de notre population, en mettant, les aptitudes discursives qu'exige ce métier, au prisme des préoccupations de l'analyse du discours.

Du point de vue conceptuel, les types de discours se rapportent aux sphères et aux lieux d'activités. Cependant, certains discours comme ceux des marchands ambulants entrent dans la catégorie des discours marginaux. Cette activité verbale qui se déroule dans le bus cristallise des enjeux situationnels. En effet, le lieu n'est pas conçu pour de tels échanges, les voyageurs ne sont pas de potentiels clients ; le temps imparti est assez insuffisant pour convaincre et la cible est souvent d'une extrême fatigue. Globalement, les conditions pour une interaction fluide sont laissées aux soins du locuteur qui s'arrange et d'adapte. Dans ces circonstances, le discours commercial des marchands ambulants devient ambivalent. Et en tant que conversation « ce sont les contraintes locales et les stratégies de négociation et d'ajustement entre interlocuteurs qui l'emportent » D. Maingueneau (2014 :116).

Conclusion

Après plus d'une cinquantaine d'années de réflexion et de conceptualisation, l'analyse du discours est admise dans nos universités en 2011 et présentée comme une alternative crédible pour le renouvellement des pratiques pédagogiques et des modes d'appréhension et d'interprétation des textes. Dans cet article, nous avons essayé de clarifier le processus de son adoption, ses apports dans les départements de lettres modernes et de linguistiques et sciences du langage ainsi que son intérêt pour les autres départements des sciences sociales et politique. Du point de vue théorique, nous avons montré la fonctionnalité de ses concepts opératoires appliqués à un corpus bien souvent marginalisé. Il en résulte que le renouvellement dont il est question ici doit s'opérer doublement : d'abord par le choix des corpus mais également par la mise à profit des entrées par les unités, les entités et les traces énonciatives. Mais les velléités actuelles visant à déconnecter l'analyse du discours de la linguistique peuvent être un frein à ce renouvellement tel que nous l'avons envisagé.

Références bibliographiques

- Amossy. R, (2000). L'Argumentation dans le discours, Nathan, Paris.
- Austin, J. L., (1970). Quand dire, c'est faire, Paris, Ed. du Seuil
- Charaudeau. P et al, (2002), Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil.
- Benveniste. E, (1974), Problèmes de linguistique générale, Tomes I et II Paris,
- Cisse. M & al, (2008). Linguistique, analyse du discours et interdisciplinarité, *Sudlangues*, 8 :116-129.
- Ducrot, O. et al. (1980), Les Mots du discours, Paris, Ed. Minuit.
- Guespin. L, (1976). Typologie du discours politique, Revue, Mars, numéro 41
- Planque. A K, (2017), Analyser les discours institutionnels, Armand Colin, Paris
- Maingueneau, D. (2014). Discours et analyse du discours. Paris : Nathan/HER.
- Maingueneau, D. (2005), Pragmatique pour le discours littéraire, Paris, Bordas, Armand Colin.
- Maingueneau, D. & Amossy, (R.), (2004), L'Analyse du discours dans les études littéraires, Toulouse, PUM.
- Maingueneau, D. (1995). Les analyses du discours en France, Paris, Larousse.

- Maingueneau, (D.), (1991), L'Analyse du discours, Paris, Hachette.
- Maingueneau, D et Boutet J (2005), "Présentation", langage et société, revue, n°114
- Mbow. F, (2022), « Entretien avec le R2AD », <https://www.r2adiscours.com/novembre>
- Paveau. A M et Sarfati. E (2003), les grandes théories de la linguistique, de la grammaire comparée à la pragmatique, Armand colin, VUEF
- Sarfati, G.-E., (2005), Eléments d'analyse du discours, Paris, Nathan